



Du 1^{er} au 2 octobre 2015, un séminaire s'est déroulé portant sur « De l'engagement des partenaires sociaux à lutter contre l'exclusion sur le marché du travail - Focus sur l'attaque des problèmes des travailleurs migrants à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE », organisé par Euromf, avec le soutien d'EZA et de l'Union européenne. Le séminaire a été réalisé dans le cadre des séries de séminaires sur la « Stratégie Europe 2020 – Intégration et inclusion sur le marché du travail » et a été organisé en coopération avec Cartel Alfa, Roumanie.

Les organisations participantes étaient Cartel Alfa (Roumanie), Femma (Belgique), FNS Alma Mater (Roumanie), NKOS (Slovaquie), TON Le réseau ouvert pour le développement des milieux (Roumanie), Plate-forme DELI Bucarest (Roumanie), Internationaal Comité (Belgique), Beweging.net (Belgique), ACV (Belgique), FEDESTRA (Roumanie), Groep Intro (Belgique), LDF Fédération lituanienne du travail (Lituanie), FDAAM (Roumanie), Cooperativa Orso (Italie), Association syndicale (Lettonie).

Nous voulons démarrer en répétant deux commentaires faits au cours du séminaire.

- « Il est normal d'établir une liste des problèmes, mais nous avons déjà établi beaucoup trop de listes. Maintenant, il est temps d'agir et de réagir. Oui, nous le pouvons ».
- « Se référant à Bernard Shaw : alors que chacun viendrait au séminaire avec une pomme et l'échangerait avec son voisin, nous ne rentrerions tous à la maison qu'avec une pomme. D'autre part, alors que chacun partage une idée, nous rentrerions à la maison avec un tas d'idée ».

Il est aussi clair que nous ne croyions pas à la vision libérale pour bâtir une société, une vision que les politiciens et les politiques de l'UE dictent en ces jours. Nous croyons à une économie socialement correcte et à une société pilotée par la justice et la solidarité.

Lorsqu'il y a un an, nous avons choisi ce sujet de séminaire, nous ne pouvions pas savoir qu'il deviendrait un sujet brûlant résultant de la crise des réfugiés et des déclarations politiques actuelles dans une Europe divisée.

Lorsque nous écoutons le langage utilisé par leaders politiques libéraux et plutôt de droite et nationalistes, il est clair qu'ils espèrent faire usage de la crainte de l'inconnu, plus spécifiquement : des réfugiés et des migrants, pour trouver un moyen de pression et la base de leurs décisions. Ils disent toujours qu'ils veulent protéger notre bien-être et notre bon système social.

La migration est un phénomène très ancien. Après la seconde guerre mondiale, un nombre croissant de migrants et de réfugiés est venu à la recherche d'une meilleure vie meilleure en Europe. Et la forteresse Europe ordonne de plus en plus de restrictions pour les migrants et les réfugiés. La recherche a trouvé que cette

manière de réagir augmentait le nombre de morts parmi les réfugiés. L'analyse a aussi déterminé que davantage de règles impliquaient un flux de migration toujours plus restreint et difficile. Une fois qu'un système a été établi, il est très difficile de l'abandonner. Il devient une sorte de prison. C'est désavantageux pour le développement économique.

Hormis cela, il y a une autre demande urgente pour l'Europe politique. Les politiciens pensent en termes d'élections et non pas en termes de leadership. Maintenant, nous avons besoin d'une sorte de leadership qui crée un équilibre entre les éléments positifs et négatifs de la migration. Cela concerne à la fois les migrants et les réfugiés. En fait, leurs problèmes sont similaires.

Il est clair qu'en cas de migration, la stimulation de la peur de l'inconnu tue les bonnes politiques. Nous devons nous y opposer et exposer les faits réels et les chiffres au quotidien.

L'attention a été appelée à une autre contradiction :

Aujourd'hui, « on nous dit ... qu'il est raisonnable et acceptable de discriminer pour notre bien ... dans les intérêts de la sécurité nationale ... [en même temps] ... les meilleures politiques d'intégration »

MAIS « ... qu'il est important de se demander ce que signifie le fait d'exiger que les immigrants et les minorités s'intègrent à nos sociétés qui les considèrent comme une menace potentielle pour la sécurité des personnes ».

Les choses dont nous avons besoin pour défendre les migrants et les réfugiés sont :

- des conditions de vie sûres, un emploi décent et une vie familiale, la citoyenneté, le bien-être, la dignité et le respect,
- les droits de base défendus par les syndicats pour protéger,
- pour aller et venir en liberté,
- pour poursuivre et punir les passeurs.

Les problèmes des migrants ne sont pas seulement liés au travail et à l'économie. La migration a beaucoup de visages et doit être traitée sous différents angles. Il est important de regarder la situation de l'intérieur et d'écouter leurs histoires avec l'esprit ouvert et de ne pas se laisser influencer par notre cadre unilatéral. Nous devrions éviter une approche idéaliste et regarder le problème avec réalisme et bon sens.

Il est aussi clair que la migration européenne interne est fondée sur le fait que la vie est très dure dans les pays moins développés de l'UE. Même le lendemain de la crise a pu être mieux endurée en Europe occidentale qu'en Europe orientale ou dans les pays Baltes.

Les problèmes ne sont pas seulement liés aux opportunités d'emploi, aux conditions de travail etc., mais aussi au fait de laisser sa famille et ses amis derrière soi. Les enfants restent aussi derrière. Qu'en est-il de leur éducation et de leur besoin d'affection ? Qui traite de cet aspect de la migration de l'Est et de la Baltique vers l'Ouest ?

La migration produit toujours un aspect positif et négatif, à la fois pour les migrants eux-mêmes et le pays d'accueil ainsi que pour le pays d'origine. L'effet le plus visible est le retour de l'argent vers le pays d'origine qui est investi dans une plus grande

variété de logements de meilleure qualité. En ce moment, l'épargne n'est pas utilisée pour créer et développer de nouvelles activités économiques. Le résoudre pourrait être un défi pour l'UE. Il est aussi important de prendre en considération le fait que la migration liée au travail n'est pas toujours une histoire à succès. Ce problème reste souvent dans l'ombre.

Plusieurs speakers ont montré la nécessité d'une réglementation claire et juste des droits et des obligations des migrants et des réfugiés dans les pays d'accueil. Seule une législation en bonne et due forme encouragera, assurera et facilitera la liberté de circulation des travailleurs entre les pays. Cette question est urgente et devrait être traitée sans retard par les décisionnaires de l'UE, depuis qu'il y a un influx constant de travailleurs, pour plusieurs raisons. Un ensemble approprié de règles et de lois facilitera aussi les choses pour les administrations parce qu'il sera plus facile d'expliquer, de mettre en œuvre et de contrôler.

Une approche défensive du flux de migrants et de réfugiés n'aboutirait qu'à plus de restrictions, suivies de davantage de morts sur la voie de la migration.

Il est important de créer un système de sécurité sociale qui puisse fonctionner partout dans le monde. La sécurité sociale devrait être un système qui accompagne les travailleurs partout où ils vont. Pour y parvenir, nous devons aborder ces problèmes :

- L'accès à la sécurité sociale dans les pays d'accueil et les pays d'origine affecte le niveau de vulnérabilité.
- La transférabilité entre les pays d'accueil et d'origine est important pour éviter la perte de droits cumulés.
- Les conditions du marché du travail pour les migrants dans les pays d'accueil et le processus de recrutement pour les migrants dans le pays d'origine doit garder à la fois l'équilibre entre les besoins des employeurs et la protection des travailleurs.
- L'accès au réseau informel peut être un réseau social informel pour soutenir les migrants et les membres de leur famille.
- Mobilité de l'emploi et mobilité du droit.

Nous sommes lourdement défiés par les larges différences entre les négociations collectives sur les salaires minimum, les conditions de travail et la sécurité sociale.

Non seulement les règlements et les lois sont importants, mais aussi la question de l'accueil des migrants dans la société doit être considérée.

Pour ce travail nous avons besoin des organisations de la société civile qui s'occupe de cet accueil, par ex. de l'Internationaal Comité en Belgique. Nous avons besoin d'organisations autonomes de migrants, main dans la main avec les syndicats et les organisations d'entrepreneurs indépendants. Les syndicats doivent ouvrir leurs portes à la tâche de défense des migrants et des réfugiés et employer les migrants qui connaissent les problèmes véritables et les différentes cultures.

Les syndicats et les organisations de la société civile doivent coopérer à travers l'UE. Et ils doivent trouver les moyens d'atteindre et d'informer les travailleurs migrants, même si cela doit se faire avec l'aide des femmes ou des partenaires.

Les problèmes principaux pour les travailleurs migrants sont les suivants :

- les obstacles à l'accès à l'information,
- des connaissances inadéquates de la législation,
- des connaissances inadéquates de la langue,
- la dépendance des médiateurs vers l'emploi,
- le manque de connaissance du rôle des syndicats,
- les différences culturelles.

Le grand défi pour les syndicats est d'inclure à la fois les travailleurs migrants et les membres comme bénévoles engagés dans l'organisation. Pour connaître les problèmes, les représentants syndicaux doivent être en contact étroit et être à l'écoute. Les brochures contenant des informations sur la législation, en plusieurs langues, sont une bonne aide.

Les autorités locales, les autorités en tant que telles ont besoin de savoir ce qui se passe dans l'espace de travail et ce qu'est la situation réelle des travailleurs migrants. Les travailleurs migrants et les réfugiés rêvent aussi d'être des entrepreneurs indépendants. Les autorités doivent utiliser des médiateurs et des organisations de la société civile qui puissent détecter les obstacles réels à une politique équitable et performante.

Des expériences en Italie, nous apprenons qu'il est très important de créer des projets et des initiatives qui prévoient un rôle actif pour les migrants et les réfugiés. Ils doivent avoir l'opportunité d'être impliqués pour établir leur propre projet. Dans ce projet, ils ont un coach et ils peuvent développer leurs compétences. Le problème est que, pour ce type d'initiatives, il n'y a pas d'aide financière structurelle disponible.

On a aussi indiqué clairement que le fait d'attirer les travailleurs migrants, lorsqu'il y a une pénurie sur le marché du travail interne, pouvait être une finalité en soi. Le bon traitement est une double politique : prendre bien soin des travailleurs migrants qui s'inscrivent à la sécurité sociale (diplômes, salaires, licences) et démarrer en même temps une campagne, ou attirer les chômeurs dans l'effectif interne ou les travailleurs recherchant un nouveau défi.

Les problèmes pour les travailleurs nationaux existent partout en Europe, voire partout dans le monde et nécessitent un traitement global. Nous avons besoin d'établir une action combinée. Les syndicats doivent forcer tous les pays de l'UE à signer les recommandations de l'OIT.

Un groupe important de travailleurs migrants et de réfugiés sont des travailleurs sans papiers. Nous ne parlons pas seulement des travailleurs nationaux. Les migrants sans papiers sont employés dans toutes sortes d'emploi, la plupart du temps dans le secteur de la construction. Nous devons insister sur la nécessité d'informer, d'activer, de jouer le rôle de médiateur, de prôner l'application active des droits, de définir les obstacles et d'améliorer les pouvoirs de négociation économique des travailleurs.

Près des syndicats, les organisations autonomes de travailleurs migrants et leurs familles sont importantes : elles créent un réseau. Hormis l'importance du réseau lui-même, il est aussi un médiateur important dans le processus pour trouver un emploi. L'établissement des organisations autonomes de migrants est bénéfique à la confiance en eux-mêmes, à l'acquisition de la langue, etc. L'effet secondaire important est que leur engagement en tant que bénévole est un processus d'acquisition de compétences de son propre chef.